



> Patrice MORTIER

m Karaoke Cam

## > Patrice MORTIER

du 12 septembre au 9 novembre 2003 - vernissage le 20 septembre à partir de 18h00  
FORT DU BRUISSIN / CHEMIN DU CHÂTEAU D'EAU - 69340 FRANCHEVILLE - Tél. 04 72 32 92 98

du 27 septembre au 26 novembre 2003 - vernissage le 26 septembre à partir de 18h30  
LA HALLE / LIEU D'ART CONTEMPORAIN - 38680 PONT-EN-ROYANS - Tél. 04 76 36 05 26

## Patrice Mortier : la fabrique du réel

Les œuvres récentes de Patrice Mortier, "peintes (d')après la web-cam", induisent une approche du réel par le biais de sa fabrique. Si la photographie a libéré le peintre du travail de l'imitation de la nature, la web-cam, et d'une manière plus générale les technologies d'enregistrement ( vidéo ) et de diffusion en temps réel des images captées en des points très éloignés, ouvrent de nouvelles relations au temps et à l'espace. Paradoxalement, la brèche temporelle qu'opèrent les peintures de Patrice Mortier est de l'ordre du ralenti, d'un temps de fabrication qui s'oppose à celui de la production.

Comment et quoi peindre aujourd'hui ? Les tableaux de Patrice Mortier sont-ils encore des fenêtres, des écrans, des panneaux ? Sans nostalgie pour un "ça a été" de la peinture, il nous montre avec bonheur la pertinence de celle-ci aujourd'hui. Travestir l'image prélevée dans des sessions de web-cam, c'est donner à ces micro-événements le statut de séquences qui pourront former une histoire. Le phénomène de scansion, de détails, renvoie bien sûr à la notion de "pixellisation", de la trame de l'écran d'ordinateur ou du moniteur de télévision. C'est aussi une forme d'esthétique de camouflage qui va bien au-delà d'un effet de surface. Patrice Mortier interroge de l'intérieur - c'est à dire en la faisant - la résistance de l'image. "La peinture marche par éclats. Un art de l'éclat. Du détail. Fragmenté par nature. C'est pourquoi la composition importe tant ( ... ) C'est toujours un détail qui agit. Par le détail qu'on se fait capturer dans un tableau. Par le détail qu'on entre dans le tableau. Et personne ne peut dire à l'avance quel est le détail qui va agir ni après, comment il a agi." <sup>1</sup> Il y a donc une action des éléments de la peinture qui composent l'image et qui vont stimuler notre mémoire pour que nous reconnaissons des formes. C'est ce processus d'identification que pointe et met en jeu Patrice Mortier.

Au delà du frottement fiction-réalité, les scènes peintes gardent dans leur traitement la trace de différentes temporalités. Et c'est là une des grandes subtilités du travail. La méthode est simple : une série de grilles comme celles utilisées par les hyperréalistes permettent une systématisation du travail. Ainsi, le carroyage devient stratification, courbes de niveaux, une forme de cartographie du réel. Le procédé de reproduction mécanique a l'avantage de soulager l'artiste de sa représentation. En effet, pour lui n'importe qui ayant la méthode et les couleurs réaliserait le même tableau. Où est la "touche" de l'artiste ? Son geste ?



La technique a l'avantage de libérer l'artiste de son implication comme sujet.

Son travail essentiel devient le choix d'un temps d'arrêt.

Ouvrir l'écran à telle heure, éditer et imprimer ou simplement d'abord "geler" une vignette sur l'écran. Cliquer.

Le geste premier est celui de pointer, au propre comme au figuré, d'arrêter un événement dans le flux-tendu de la production continue.

Suspendre le défilement. Sortir du présent continu et finalement libérer des images du flot informe du réel.

Choisir un temps, heure, minute, seconde, c'est donner des coordonnées à des personnes, des bâtiments, des rues.

En cela Patrice Mortier crée les conditions d'une expérience du regard non soumise au savoir, une prise de conscience en direct du réel comme construction imaginaire.

"Une chose arrive. On croit que tout chavire. Et rien. Il ne se passe rien. Pas vraiment. ( ... ) Comme si la vraie mesure de ce qui arrive devait se prendre dans la vacillation de l'image des choses. Des événements qui déchirent les images".<sup>2</sup> Une jeune femme criant et levant le poing, un groupe de jeunes gens devant une vitrine, un homme et une femme choisissant un accessoire, deux hommes se dirigeant vivement vers une femme, appuyée à un mur, un salon de coiffure, une rampe d'autoroute, un escalier roulant ...

Autant de manières de mettre en mots des scènes qui pourraient avoir des milliers d'autres versions. Comme l'avait fait John Baldessari mais dans le registre du cinéma et de la photographie, Patrice Mortier met en cause la validité des images, notre confiance en la véracité de ce que nous voyons. Cette suspension du sens s'opère dans l'utilisation du pochoir pour former les mots. Ainsi "Media Plan Coolercam", "Las vegas, MGM Grand Hotel", "Aboutagirl.com", "Ksexradio.com", quittent leur statut froid de noms de sites ou de logos et sont investis d'une touche "personnalisée". Ils deviennent des "portraits de mots", alors que les scènes, fonds d'images, perdent le lissé photographique et distancé de l'écran pour devenir, selon la proximité du spectateur, images reconnaissables ou paysages.

Entre abstraction et super-réalisme, les tableaux de Patrice Mortier redéfinissent l'actualité de la peinture comme insécable portion de réel. Si le paysage est un format de peinture et une section de nature, les grands tableaux de Patrice Mortier sont des plans-séquences d'un film à inventer.



Ils ne fonctionnent pas en modules mais prennent le format des affiches de cinéma ou des panneaux publicitaires urbains. Et de fait, il y a dans certaines vues de villes prises sur films de caméras de surveillance, une dimension cinématographique. Si la photographie était pour Benjamin, une possible perte d'aura par la possibilité de reproduire le même, le flot d'images internet semble menaçant, d'une part, dans la pseudo-transparence et le viol d'intimité ( le fantasme de surveillance totale ) et, d'autre part, par la peur de l'uniformisation.

Or, et c'est en partie ce que démontre le travail de Patrice Mortier, l'opacité de la vie des autres est tenace parce qu'il ne se passe pas grand chose de plus, le non-événement conditionne le quotidien. Quant à la globalisation, son risque est dans l'image globale, non fragmentée. Nous sommes responsables de la forme que prendra le mythe moderne, des couleurs qu'il aura. A nous de nous déterminer parmi les propositions qui nous sont faites : scène de lutte ? Salle d'attente lieu de rencontre ?

De même que Patrice Mortier opère un geste créateur en attribuant des teintes arbitraires à ses œuvres, le spectateur choisit et ordonne les strates d'information pour composer sa propre fiction. Ainsi il nous invite à transformer une médiation passive, devant l'écran, en une mise en espace du réel d'un type particulier de vision : la vision périphérique.

Hors champ, hors image, hors lieu, un temps "entre deux".

Que se passe-t-il entre 12:36 et 12:37 le 01/05/03 sur la grande roue à Londres ? Le camion sur l'autoroute le 28 novembre 2000 va-t-il percuter une voiture à 11:22:50 ?

Est-ce que le vieux monsieur va glisser de l'escalier du Grand Hotel de Las Vegas à 21:22:17 le 03-04-04 ?

Autant de scénarios et d'accidents possibles.

L'imaginaire, c'est bien cela : un possible accroc dans le lisse du réel.

Marie de BRUGEROLLE

1. Gérard Wajcman, in "arrivée, départ", roman, éditions NOUS, 2002, p205
2. ibid, p27-28.



Ksexradio / 2003 / huile sur bois / 122 cm x 162 cm



MediaPlan / 2003 / huile sur bois / 162 cm x 122 cm



Cool girl / 2003 / huife sur bois / 162 cm x 122 cm





Milan / 2003 / impression numérique sur bâche / 220 cm x 220 cm



Grand Hotel MGM / 2003 / huile sur bois / 73 cm x 100 cm



Atelier de Patrice Murtler au Fort de Bruissin / Francheville







Buenos-Aires / 2003 / impression numérique sur bâche / 228 cm x 220 cm



London eye / 2003 / huiles sur toile / 85 cm x 81 cm

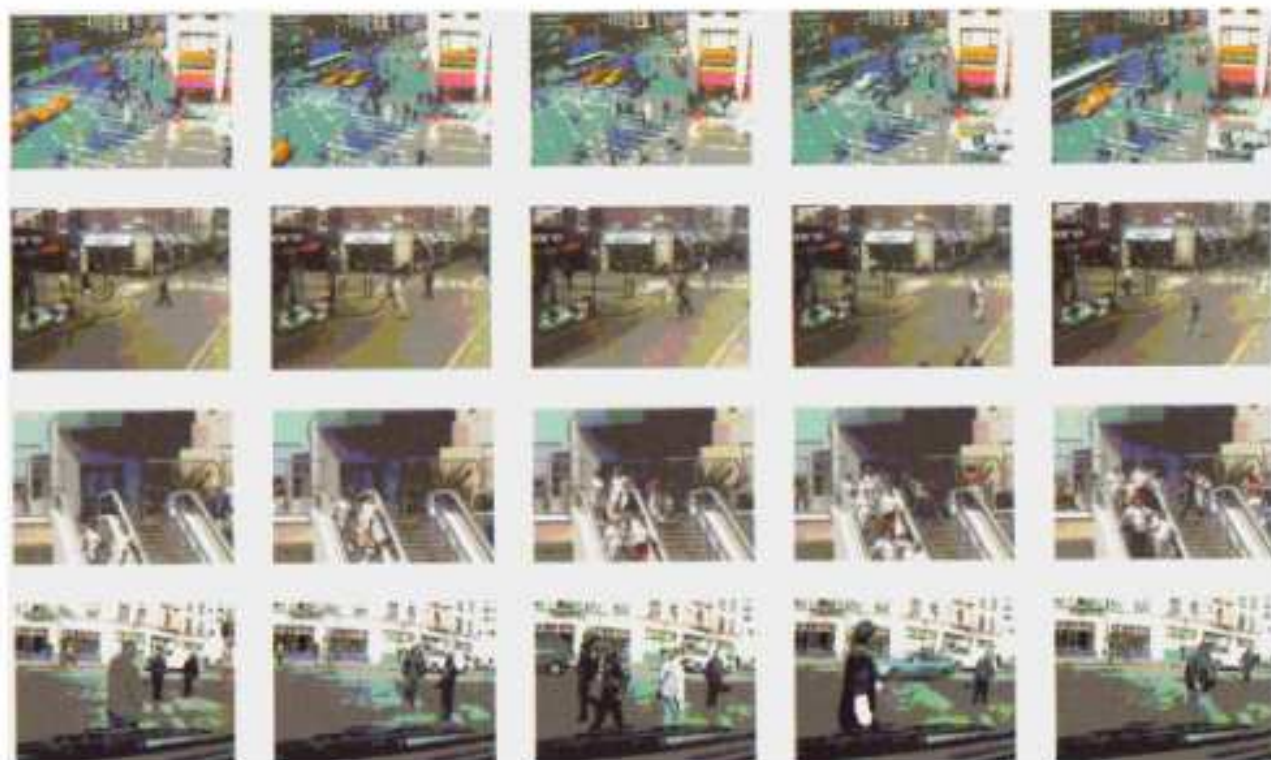


Belgrade / 2003 / Impression numérique sur bâche / 220 cm x 220 cm



Collection publique de Francheville  
Ad valorem / 2000 / huile sur toile / 198 cm x 300 cm  
Uthographies / 1999 / 63 cm x 50 cm / Edition URDLA





Images du film Regard Différé / 2003 / impressions numériques sur papier : 18 cm x 24 cm

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2003** La Halle, Lieu d'Art Contemporain (Pont-en-Royans) / Fort du Bruissin (Francheville) / Hospices Généraux (Lille) / **2002** Galerie Arkos (Clermont-Ferrand) / **2001** Fiac 2001, (Paris) *Galerie Olivier Houg* / Galerie Diastole-Systole (Verdun) / Musée de Romans (Romans-sur-Isère) / Galerie Olivier Houg (Lyon) / **2000** Galerie Arkos (Clermont-Ferrand) / **1999** Galerie Cottard-Olsson (Stockholm) / **1998** Galerie Olivier Houg (Lyon) / **1997** Ecole des Beaux-arts (Annecy) / Auditorium Maurice Ravel (Lyon) / **1996** Galerie d'Art Contemporain de Mourenx (Pau) / Espace d'Art Contemporain Sainte Réparate (Nice) / Espace G.E.R.A.U. (Lyon) / **1995** Galerie Evelyne Guichard (Aoste) / **1994** L'Embarcadère (Lyon) / **1993** Musée de la Vallée (Barcelonnette)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2003** FIAC 2003 (Paris) *Galerie Olivier Houg* / ART FAIR Rotterdam (Nederland) *Galerie Olivier Houg* / Galerie Olivier Houg (Lyon) / **2002** COURLY délégation parisienne (Paris) / Galerie Arkos (Clermont-Ferrand) / **2001** ARTISSIMA (Turin) *Galerie Olivier Houg* / Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône) / CONNIVENCE, l'Art sur la place, "6ème Biennale d'Art Contemporain" (Lyon) / ART FAIR Rotterdam (Nederland) *Galerie Olivier Houg* / **2000** Evènement O.V.(T).L.N., URDLA, (Villeurbanne) / L'Art sur la place "5ème Biennale d'Art Contemporain" (Lyon) / PHOTO-GRAVURE, FNAC Bellecour (Lyon) / Galerie Arkos (Clermont-Ferrand) / PHOTO-GRAVURE, URDLA (Villeurbanne) / **1999** Espace d'Art Camille Lambert (Juvisy sur Orge) / Centre National d'Art Contemporain de Baie Saint Paul (Canada) / Art Paris, Carrousel du Louvre, (Paris) *Galerie Olivier Houg* / Artothèque de St Priest / Galerie Olivier Houg (Lyon) / Maison du Livre de l'image et du Son (Villeurbanne) / **1998** Nouvelles acquisitions, Artothèque d'Annecy (Annecy) / SAGA 98 (Paris) *Galerie Olivier Houg* / Centre d'Art Contemporain (St Priest) / Centre d'Art Louis Aragon (Oyonnax) / **1997** Galerie Evelyne Guichard (Aoste) / Centre National d'Exposition de Baie St Paul (Canada) / Galerie Olivier Houg (Lyon) / **1996** Novembre à Vitry (Vitry sur Seine) / Triennale de Sofia (Bulgarie) / Symposium de la nouvelle peinture au Canada (Baie Saint Paul) / Musée d'Art Contemporain, (Lyon) / Salon de Montrouge (Montrouge) / **1995** Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, (Nice) / **1994** Galerie Evelyne Guichard (Aoste) / Bibliothèque de la Part-Dieu (Lyon) / **1993** VARIATIONS 93, Château de Rochepleine (St Egrève) / Musée Henri MALARTRE (Rochetaillée)

PATRICE MORTIER est né en 1962, il vit et travaille à Lyon et à Chalon-sur-Saône (France).

## COMMANDE PUBLIQUE

1% pour l'Ecole Normale Supérieure lettres et sciences humaines à Lyon (projet)

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Artothèque de : Amiens, Annecy, Lyon, St Priest, Villeurbanne, Villefranche-sur-Saône, Bibliothèque Nationale de France (Paris), Centre National d'Art Contemporain de Baie St Paul (Canada), Communauté Urbaine de Lyon, Musée d'Art de Kobé (Japon), Musée d'Art Moderne de Sofia (Bulgarie), Musée Paul Dini (Villefranche-sur-Saône), Musée de Romans (Romans-sur-Isère), Ville de Francheville, Ville de Lyon, Ville d'Oyonnax, Ville de Vaulx-en-Velin

## BOURSES

**1993** Aide à la première exposition accordée par la D.R.A.C Provence-Alpes-Côte d'azur / **1995** Prix des musées de Nice / **1996** Bourses de séjour au Canada / **1997** Résidence à l'école d'Art d'Annecy

## FILMS

**2000** "O.V.(T).L.N., événement " N°1 10 mn, production, Ovtin (Lyon) / **2002** " Le prix de la création ", 53 mn, On stage Production (Lyon) / " Levez les yeux ", 13 mn, production Odile Jacob multimédia (Paris)



### **Le Fort du Bruissin de Francheville :**

Avec la fin du premier Empire et sous le poids de la menace d'invasions étrangères, la réflexion sur les questions de fortifications s'intensifia partout en France, et notamment à Lyon, qui fut dotée de deux couronnes successives de forts militaires.

- La première, disposée dans un rayon de 2,5 km environ autour du centre de la ville fut mise en place de 1818 à 1830.
- La seconde, implantée à 8,5 km de distance de la ville, fut bâtie après la première guerre franco-germanique, de 1875 à 1893, et compte 18 forts militaires dont celui du Bruissin. Cette seconde couronne suit le dispositif de type Séré de Rivières, du nom du général d'armée ayant théorisé cette organisation, à savoir une couronne de forts de plan rectangulaire ou pentagonal détachés autour d'un noyau central (ici la ville de Lyon). L'objectif était de préserver la ville d'un bombardement, le Fort du Bruissin ayant en charge la protection du secteur sud-ouest de Lyon. Construit de 1878 à 1881 par 400 ouvriers, le Fort du Bruissin occupe une surface totale de 103 000 m<sup>2</sup>, au sommet d'une éminence située à 310 m d'altitude. Il comprend trois bâtis recouverts de talus de terre pour se fondre dans le paysage : un corps de garde, une caserne, et une ligne de 12 casemates. Sans avoir jamais subi ni guerre ni attaque, le Fort du Bruissin devint obsolète quatre ans après sa construction, la portée des canons ayant alors été décuplée. Vidé en 1893 de ses pièces d'artillerie, servant de dépôt de munitions pour l'armée française durant la première guerre mondiale, il aurait abrité des troupes nazies dès 1943. Mis en vente par le Ministère des Armées, le Fort du Bruissin est acheté par la commune de Francheville en 1981, et restauré en deux phases : le Corps de Garde en 1988, puis la caserne dès 1989 pour lui donner une nouvelle vocation artistique et culturelle.

**Le coeur du projet, culturel et artistique du Fort du Bruissin**, par la conservation d'un monument de l'Ouest lyonnais, vise à développer trois domaines :

- les arts plastiques et visuels,
- les musiques actuelles et improvisées (Festival Fort en Jazz en juin),
- le patrimoine monumental et naturel.

Depuis sa reconversion, le Fort du Bruissin s'affirme comme un lieu de fabrique au service des artistes plasticiens. Une quinzaine d'artistes (peintres, sculpteurs, photographes, graveurs) bénéficient chacun au sein de l'ancienne caserne, d'un espace de travail de 100 m<sup>2</sup>. Les résidents disposent d'un lieu propice à la concentration et à la création, où ils peuvent trouver un espace de liberté pour expérimenter de nouvelles recherches artistiques. Lieu d'échange entre les artistes, les ateliers s'ouvrent également chaque année à deux reprises au grand public, lors de Journées Portes Ouvertes. De 1992 à 2003, Patrice Mortier était résident au Fort du Bruissin, et son atelier lui a permis de développer son travail plastique. Comme tout résident, le loyer dû pour l'usage de l'atelier s'est traduit notamment par le versement d'oeuvres à la Collection Publique de Francheville. Il a également été sollicité pour mettre en oeuvre des actions de sensibilisation à l'attention du public.

De plus, le Fort du Bruissin est un lieu de diffusion de l'art contemporain grâce à la présentation d'une série d'expositions. En fonction des interventions et des partenariats, les lieux s'ouvrent de manière modulable aux projets artistiques.



## **La Halle de Pont-en-Royans :**

### **Une initiative locale**

Le Lieu d'Art Contemporain La Halle de Pont-en-Royans est engagé depuis dix-sept ans déjà dans un programme de connaissance et de mise en valeur de la création contemporaine. Plasticiens, photographes, créateurs vidéo, et artistes liés à l'environnement se sont succédés durant toutes ces années pour donner à voir et à comprendre le travail de recherche des artistes contemporains. Avec en moyenne 4 expositions par an, le lieu s'engage dans le soutien à la création contemporaine.

La Halle Jean Gattegno, située à proximité immédiate du nouveau Musée de l'Eau, accueille ainsi plusieurs expositions par an. Au sein de la médiathèque, l'espace culturel de 140 m<sup>2</sup> permet, sur trois salles, de découvrir différentes formes d'expression artistique et favorise ainsi, en milieu rural, la rencontre du public avec l'art contemporain. Un auditorium permet d'accueillir 50 personnes pour des conférences ou la diffusion d'images.

Situé en plein coeur du village, le Lieu d'Art Contemporain est ouvert vers le site classé des maisons suspendues, la rivière et la montagne.

Géré par l'Association pour l'animation de La Halle, créée en 1986, ce centre culturel entretient des liens étroits avec le Parc Naturel Régional du Vercors.

### **La situation géographique**

Porte du Vercors, Pont-en-Royans compte une vie associative très riche. En plus de la médiathèque, relais de la bibliothèque départementale de l'Isère, une école de musique, et des associations culturelles et socio-culturelles très actives donnent une particularité à ce village. A 60 Km de Grenoble et à 40 km de Valence, Pont-en-Royans accueille de nombreux touristes durant la saison estivale et de nombreux promeneurs et visiteurs pendant les week-ends, toute l'année.

### **Le partenariat**

Les coproductions avec d'autres centres d'art, les collaborations avec les Ecoles d'art, les galeries et associations, sont développées afin d'inscrire le lieu d'art sur la carte régionale et internationale de l'art contemporain. Le partenariat est une possibilité de rencontre, de confrontation de points de vue et de réalités culturelles.

Cette ouverture sur l'autre permet ici de présenter le travail de Patrice Mortier dans une pseudo rétrospective choisie et récente, permettant un lien rarement mis en avant entre le temps de la création et le temps de la monstration. Le partenariat avec le Fort du Bruissin de Francheville s'accompagne d'une participation à l'opération En Résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, donnant une dimension internationale et régionale forte à cette coproduction.



**Patrice MORTIER tient à remercier tout particulièrement :**

**René LAMBERT**, maire de Francheville

**Michèle THIVILLON**, adjointe déléguée à la culture de Francheville  
le Conseil municipal de Francheville

**Yves PILLET**, maire de Pont-en-Royans

le Conseil municipal de Pont-en-Royans

L'association pour l'animation de la Halle et sa présidente Fabienne MAYET / Marie de BRUGEROLLE / Valérie BRUJAS / Françoise DUMAS / Patricia & Olivier HOUG  
/ Sandrine MARTINET / Les équipes de la Halle et du Fort du Bruissin / Cécile et Éléonore ...et toutes les personnes qui le soutiennent.

**Commissariat :**

Sandrine MARTINET, responsable des expositions de la Halle de Pont-en-Royans

Valérie BRUJAS, directrice des affaires culturelles de Francheville

Texte : Marie de BRUGEROLLE

Conception graphique : Pierre DESCHAMPS

Credit photographique : Didier MICHALET

Imprimeur : Imprimerie DELTA

Dépôt légal - Septembre 2003

ISSN : En cours





Kirokko / 2003 / halle sur bois / 122 cm x 162 cm

MONTEBOYANS



RÉSONANCE

olivierhouggalerie



Franche-Comté